# La motorisation dans l'armée italienne

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung**

Band (Jahr): **9 (1933-1934)**

Heft 1

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-703836

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

## La motorisation dans l'armée italienne

La Revue italienne d'artillerie et de génie donne une vue d'ensemble des manœuvres de 1932, qui, en Italie, portèrent principalement sur la motorisation des unités, ce qui permet d'intéressantes comparaisons avec les manœuvres françaises de l'automne dernier.

Ces manœuvres, qui mettaient en action, pour la première fois, des état-majors de corps d'armée, eurent lieu dans la province d'Ombrie, dont le caractère essentiellement montagneux rendait très difficile le déplacement et le ravitaillement des unités. Une des deux « divisions légères » qui y prenait part, était constituée de la façon suivante, d'après les dernières données de l'expérience:

Une brigade de cavalerie à trois régiments, un régiment de bersagliers à bicyclette (deux bataillons), un régiment d'artillerie à cheval et deux groupes d'artillerie légère motorisée, deux compagnies d'automobiles blindées et un bataillon de chars légers. Le but à atteindre était de mettre à l'épreuve l'organisation rationnelle de la motorisation, ainsi que son emploi efficace et la possibilité de compter, en marche, sur une protection satisfaisante contre les avions ennemis.

Les petits chars Fiat, M 30 (Carden Lloyd VI), qui peuvent atteindre une vitesse de 40 kilomètres à l'heure avec un équipage de deux hommes et un armement composé soit d'une mitrailleuse, soit d'un canon de 37, se sont de nouveau montrés parfaitement adaptés à leur rôle dans les cheminements étroits et difficiles comme dans les terrains boisés. Ils ont été également employés, à l'imitation de ce qui se fait dans les armées anglaises et polonaises, comme moyen de transport pour certaines pièces d'artillerie légère et pour les mortiers d'accompagnement. Ils ont aussi fait l'office de tracteurs pour le ravitaillement, et étaient, dans ce cas, pourvus d'une remorque.

De plus, on mit en service pour le ravitaillement des petites voitures à quatre roues motrices et de nouvelles voitures « dovunque » (expression qui peut se traduire en français par « tous terrains »), ces dernières devant constituer, d'après les experts italiens, « un très important progrès dans la motorisation de l'infanterie ».

Les chevaux et les mulets n'ont cependant pas paru devoir être entièrement remplacés par ces véhicules à moteur.

De même, il a semblé démontré qu'il n'était pas avantageux de remplacer les régiments cyclistes par de l'infanterie motorisée, cette dernière ne possédant pas la mobilité individuelle de ceux-là, sur tous terrains, et leur aptitude à échapper aux attaques aériennes. *(Deutsche Wehr.)*

## Petites nouvelles

Le colonel Sarrasin, commandant du 1er corps d'armée étant, par suite de son état de santé, dans l'impossibilité de diriger les manœuvres de la IIe division, c'est le chef du service de l'état-major général, le colonel commandant de corps Roost qui le remplace.

Les manœuvres sont suivies par les officiers étrangers suivants:

Allemagne: lieutenant-général Muff, attaché militaire à Vienne et Berne; lieutenant-colonel Schmidt, du Reichswehrministerium; capitaine von Kurowski, du Reichswehrministerium; Autriche: major général Jansa, attaché militaire à Berlin et à Berne; Etats-Unis: lieutenant-colonel Wuest, attaché militaire à Berlin et à Berne; France: général de brigade Millet, chef d'E.-M. du gouverneur militaire de Strasbourg; lieutenant-colonel de la Forest-Divonne, attaché militaire à Berne; commandant Deshorties, de l'état-major général de l'armée, Paris; Grande-Bretagne: lieutenant-colonel Mac Farlane, attaché militaire à Budapest et à Berne; Italie: général de C.-A. Vacca Maggiolini, sous-chef d'état-major de l'armée italienne; lieutenant-colonel Perrone, attaché militaire à Berne; capitaine Romano, adjoint de l'attaché aéronautique à Paris et à Berne.

Le lieutenant-colonel d'E.-M. G. Dubois, chef de section du service de l'état-major général, Berne, et le major d'E.-M. G. de Muralt, officier instructeur de cavalerie, Berne, accompagneront les officiers étrangers.

* * *

Après les manœuvres de St-Maurice, c'est au tour du Gothard de faire la guerre dans la région du Lukmanier. Cet exercice aura lieu du 18 au 20 septembre sous la direction du colonel divisionnaire von Salis, commandant des troupes du Gothard. Y prendront part: les états-majors des fronts ouest et est du Gothard, les régiments d'infanterie de montagne 30 et 47, le détachement de mitrailleurs de montagne 1, le régiment d'artillerie motorisée 6, le détachement d'artillerie lourde motorisée 5, la compagnie de projecteurs de montagne 5, la compagnie de télégraphistes de montagne 18, la compagnie de ravitaillement 8. Des aviateurs seront attribués aux deux parties.

* * *

Les travaux préparatoires pour l'établissement d'une nouvelle carte topographique de la Suisse, dont le besoin se fait impérieusement sentir pour notre défense nationale, avancent bon train. La grande commission d'études chargée d'examiner les différentes propositions et de prendre position à leur égard, sera convoquée vers le milieu d'octobre. Cette commission comprend des représentants des organisations et associations civiles qui sont particulièrement intéressées, ainsi le Club alpin qui voue une attention toute spéciale à la cartographie, les sociétés de géographie et de sciences naturelles, la société d'ingénieurs et architectes, les sociétés militaires, etc. C'est M. le colonel commandant de corps Roost, chef du service de l'état-major général, qui assume la présidence de cette commission.

La réunion de la commission sera précédée d'une conférence administrative, qui aura lieu probablement les 22 et 23 septembre, présidée également par le colonel Roost. A cette conférence prendront part les représentants des bureaux chargés de la cartographie, de l'administration centrale et des C. F. F.

* * *

L'épreuve militaire de marche Yverdon-La Sarraz-Lausanne est ouverte à tous les officiers, sous-officiers et soldats de l'armée suisse, au corps de gardes-frontières, de gendarmerie et de police.

La finance d'inscription est de 1 fr. sous forme de cinq timbres de 20 centimes.

Les participants doivent s'inscrire par écrit auprès du premier-lieutenant Le Coultre, Bugnon, 4, à Lausanne, en indiquant grade, incorporation, domicile, si l'intéressé désire être logé la nuit du 23 au 24 septembre en caserne d'Yverdon. Il n'est pas obligatoire d'avoir participé à d'autres courses militaires pour s'inscrire à cette épreuve militaire de marche.

Le départ sera donné le dimanche à 9 heures dans la cour de la caserne d'Yverdon.

Enfin, innovation de cette année, une épreuve dite de « préparation militaire » sera spécialement réservée aux élèves des cours préparatoires avec armes (moblots) de 1932 et 1933. Elle se disputera le 24 septembre, sur le parcours Morges-Lausanne (15 km.).

Les concurrents porteront l'équipement de moblots complet, qui sera fourni par les soins du comité cantonal vaudois des cours I. P. A.

Les moblots doivent s'inscrire auprès de leur directeur de section. Les sections fourniront des patrouilles de 3 moblots dont un chef. Chaque section pourra inscrire autant de patrouilles qu'elle le désirera.

Les directeurs de sections feront parvenir les inscriptions à M. le capitaine Cuendet, 64, avenue d'Echallens, à Lausanne.

* * *

Comme on le sait l'Etat de Genève a demandé à la Confédération de prendre à sa charge les frais se montant à fr. 112,000.— occasionnés par la levée des troupes à la suite des événements de novembre 1932. Il est probable que le Conseil fédéral proposera aux chambres d'accepter cette demande en se basant sur l'art. 16 de la charte nationale qui dit en effet que les frais seront supportés par le canton qui a requis l'assistance ou occasionné l'intervention, « à moins que l'Assemblée fédérale n'en décide autrement en considération de circonstances particulières ».

* * *

Le sous-marin Thames, de la flotte britannique, est donné comme le plus rapide du monde.

Il peut parcourir sans ravitaillement la moitié du tour de la terre. Il déplace 2,165 tonnes en surface et 2,680 en plongée. Sa longueur est de 105 mètres, sa largeur de 8 mètres 50. Il est mu par des moteurs Diesel, qui lui fournissent une puissance totale de 10,000 chevaux, et lui permettent d'atteindre, en surface, la vitesse de 22 nœuds 5.

L'armement de ce sous-marin se compose de: une pièce de 120 millimètres sous tourelle et six tubes lance-torpilles. Il peut plonger jusqu'à environ 120 mètres de profondeur. Il possède en outre deux vannes de sauvetage et une bouée téléphonique. Les deux moteurs ont chacun 10 cylindres de 0,5 m. de diamètre. A 400 tours ils permettent une vitesse de 24 nœuds.

*(Krassnaja Swesda.)*

* * *

Les nouveaux avions torpilleurs, type Ripon, qui procédèrent l'année dernière à d'intéressants essais aux environs de Londres, sont capables d'atteindre très rapidement une altitude notable. Ils sont armés d'une torpille spéciale pour avion, perfectionnée, du poids de 1000 kilogrammes. Le trinitrotoluol employé habituellement dans le chargement de ces sortes